

Hubert CHARBONNEAUX

**Hommage à Jean CHARBONNEAUX
(1918 – 1943)**

DERNIÈRE MISE À JOUR : 22 MARS 2010

Jean CHARBONNEAUX

D'origine rémoise, Jean Charbonneaux est né le 26 mai 1918 à Verchamp (Haute-Saône) où sa mère s'était réfugiée pour échapper aux bombardements allemands qui faisaient alors de Reims une ville martyre.



plaque du 16 rue Vauthier le Noir, à Reims

Après des études secondaires au collège Saint-Joseph à Reims, il envisagea un temps de préparer le concours d'entrée à Saint-Cyr, puis choisit de se présenter à celui d'HEC où il fut reçu.



*photo
H. Charbonneaux*

En septembre 1939, il fut mobilisé et commença à Saint-Maixent une formation d'élève-officier. Affecté comme aspirant au 26^{ème} régiment de tirailleurs sénégalais (26^e RTS), il participa aux combats de mai-juin 1940 et à la retraite qui suivit. Il ramena sa section indemne jusqu'en Dordogne, et fut cité deux fois à l'ordre du régiment (Croix de guerre).

Le Colonel Perretier, commandant le 26^{ème} RTS cite à l'ordre du régiment : Charbonneaux Jean, aspirant du 3^e Bataillon du Groupement Nord Africain rattaché au 26^e RTS.

« Malgré les dangers, les souffrances et les fatigues a participé sans défaillance au combat de la Seine à la Charente.

Par son héroïsme, son esprit de sacrifice et sa volonté de tenir coûte que coûte, a contribué à sauvegarder l'honneur du Régiment et de l'Armée Française en combattant jusqu'à la fin. »

Aux armées, le 27 juin 1940.

Le Colonel Perretier, commandant le 26^{ème} RTS cite à l'ordre du régiment : Ordre du Régiment n° 981/A du 3 juillet 1940, Charbonneaux Jean, aspirant.

« Courageux chef de section qui s'est dépensé sans compter depuis le début. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre 1939-1940, étoile en bronze.

Aux armées, le 3 juillet 1940.

Une fois démobilisé, il commença ses études à HEC et envisagea de rejoindre à Londres la France Libre. Comme il n'y parvenait pas, il se tourna vers la Résistance intérieure et, en avril 1941, entra au réseau Vengeance pour lequel il effectua plusieurs missions dans les corps francs. Il participa ensuite à la création et à l'organisation du réseau de renseignement Turma Vengeance, placé sous la responsabilité de Vic Dupont, dont il fut l'adjoint sous les pseudonymes de *Jean-Marie* et de *Cumulo*. Depuis le début 1942, il travailla avec son camarade de promotion et ami Pierre Mallez¹.

Le réseau Turma Vengeance avait pour mission de :

- fournir aux alliés des renseignements sur les déplacements des unités allemandes, sur l'articulation de la défense du territoire et les activités des usines de guerre ;
- les renseigner sur l'efficacité des bombardements de zones industrielles et de nœuds de communication ;
- transmettre toutes indications sur la situation morale et matérielle du pays.

En juin 41, il avait épousé Suzanne Robert (1920-1996), elle-même résistante à Vengeance², qui lui donna deux fils : Hubert et Didier.

Sa belle mère Anne Robert, connu sous le pseudonyme de *Zoé* dans un autre réseau, fut décorée de la Légion d'Honneur en 1946 au titre des services rendus à la Résistance, et son beau-frère, Jacques Robert, qui avait pu rejoindre Londres, fut fait Compagnon de la Libération à la fin de la guerre³.

Pendant près de deux ans et demi, Jean Charbonneaux travailla clandestinement, multipliant déplacements et contacts, dans des conditions toujours dangereuses. Il créa un réseau d'évasion destiné à rapatrier les aviateurs alliés, forma une antenne PTT avec service d'écoute des lignes allemandes, participa au recrutement des corps francs Vengeance et de la section spéciale d'action immédiate. Dans toutes ces tâches, il manifesta sa détermination, son esprit d'initiative et son autorité.

Son destin bascula le 4 octobre 1943 quand, par trahison d'un de ses agents de liaison, il fut poursuivi dans Paris par *Masuy*⁴ (chef de la Gestapo, avenue Henri Martin) et ses sbires jusqu'au numéro 4 de la rue Francisque Sarcey (16^{ème} arrondissement), où il fut abattu alors qu'il tentait de se défendre et de s'échapper. La Gestapo fit disparaître son corps.

¹ Voir son ouvrage *Je suis un espion* sur le site.

² Elle recevra la Médaille de la Résistance, décret du 24 avril 1946 (avant son mari !), JO du 17 mai 1946.

³ Voir sa biographie sur le site des Compagnons de la Libération.

⁴ Georges Delfanne, de nationalité belge. Arrêté après guerre, il fut jugé, condamné à mort et exécuté.

Madame Suzanne Charbonneaux dut attendre le printemps 1945 et le retour de ses camarades déportés pour apprendre le sort réservé à son mari.



plaque du 4 rue Francisque Sarcey, Paris XVI^e

Au regard du niveau de ses responsabilités exercées (adjoint d'un chef de réseau national homologué FFL-FFC), il fut nommé commandant à titre posthume.

Son action exemplaire et sa fin courageuse ont été sanctionnées par l'attribution de la Légion d'Honneur et de la Croix de guerre avec palme, croix que son fils Hubert, âgé de 4 ans, reçut en son nom dans la cour des Invalides lors d'une cérémonie en octobre 1946. Il reçut aussi la Médaille de la Résistance⁵.

Citation portant promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur, 30 mai 1946 :

« Jeune officier aux belles qualités. Entré dans la résistance dès avril 1941, adjoint au chef de réseau **VENGEANCE** a effectué de nombreuses missions dangereuses, recruté et organisé des sections de sabotage. Arrêté par la Gestapo le 4 octobre 1943, s'est échappé. Poursuivi et blessé à la cuisse est entré dans un immeuble, rejoint au 1^{er} étage par un agent de la Gestapo, a engagé la lutte, a été mortellement blessé alors qu'il réussissait à entraîner dans la mort son ennemi en sautant par la fenêtre dans la cour de l'Immeuble. »

Ses amis d'HEC et de Vengeance ne l'ont pas oublié et lui ont dédié une plaque commémorative qui fut dévoilée en 1989 sur les lieux de sa mort. Présent à la cérémonie, François Wetterwald conclura : « Le sacrifice d'hommes tels que lui a démontré que la cause d'une France libre était juste, quel qu'en fût le prix. »

Son nom a aussi été inscrit sur la plaque commémorative du tennis club de Reims.

⁵ Décret du 3 août 1946, JO du 13 octobre 1946.